

Pour être sincère dans cette étude, nous devons mentionner l'opinion moins favorable que nous trouvons formulée dans la *Bibliographie Catholique*, livraison d'avril 1883, sous la signature Jos. BRUCKER, S. J. L'auteur de cet article, qui dit s'être essayé naguère à résoudre la difficulté relative aux listes patriarcales des chapitres V et XI de la Genèse, trouve que M. Dumax, auquel on ne saurait, dit-il, refuser une érudition très étendue, "ne pèse pas toujours assez la valeur des matériaux, exploite trop indifféremment tout ce qui paraît cadrer avec ses systèmes, et confond parfois des autorités très inégales, dans un pêle-mêle assez choquant."

Quelques autres points de critique sont ensuite développés, et le R. Père J. Brucker termine par ces mots : "Nous ne doutons pas, néanmoins, que beaucoup de lecteurs, qui ne peuvent se résoudre à quitter tout espoir de trouver une chronologie complète des premiers âges dans la Bible, ne prennent plaisir à ces combinaisons et à ces coïncidences plus ou moins curieuses de chiffres. A ces lecteurs, nous indiquons volontiers l'ouvrage de M. l'abbé Dumax comme un des plus dignes de leur curiosité."

A parcourir, sans autre préoccupation que le désir de s'éclairer sur des questions si complexes, à parcourir, disons-nous, le travail vraiment considérable contenu dans les quatre premiers fascicules du livre de M. Dumax, il nous semble difficile qu'un tel travail puisse passer inaperçu, et que son apparition ne soit pas le point de départ de recherches de plus en plus heureuses dans le domaine de la chronologie universelle.

A. M.

ÉTUDE DU PASSÉ EN FRANCE.

I. Les trois Ordres de la Société.

Il est un fait digne d'attention dans l'état des esprits en Canada, même parmi les Canadiens-Français : c'est une tendance à croire qu'il y a quelque chose de vrai dans une maxime souvent répétée parmi certaines classes de la société française, d'après laquelle la Révolution de 1789 serait vraiment l'ère de la délivrance et de la liberté.

Nous espérons qu'on lira avec intérêt les quelques notes ci-après dont nous empruntons les éléments à un opuscule de M. Eugène Loudun : *La France avant 1789*.

"En général, dit cet écrivain distingué, on se fait une fausse idée de l'état de la France avant la Révolution, et principalement des trois Ordres de la société ; il semble à certaines gens, ainsi que le dit de Tocqueville, que la nation française ne se composait que de victimes et de bourreaux, ou tout au moins de misérables plongés dans la servitude, jusqu'à l'an Ier de la Liberté.

"Il est des opinions qui se transmettent ainsi de génération en génération, quoique cent fois réfutées, comme certains traits historiques apocryphes ou inventés. On répétera longtemps encore le mot de Siéyès : "Qu'est-ce que le Tiers-Etat?—Rien!—Que devrait-il être?—Tout."

Or, l'étude de l'ancienne société, faite par des écrivains de toutes les opinions, les révélations des contemporains, les plaintes de la noblesse, les récits des voyageurs et les observations des étrangers, montrent au contraire combien était grande l'importance du Tiers-Etat, au point de vue de la richesse, des emplois et de l'administration, comme au point de vue de son influence dans les affaires de l'Etat.

Cette puissance de la bourgeoisie